

d'anarchie que termina l'envahissement de cette contrée par Tamerlan.

La chute des mamelouks bordjites et la conquête de l'Égypte par les Osmanlis (1517) était un accroissement de puissance pour l'Islam qui étendait le drapeau triomphant du Prophète jusqu'aux limites extrêmes de l'Asie, où il détruisait en 1478 et 1530 le Madjapahit et le Padjadjaran, royaumes hindous de l'île de Java.

L'Islam s'était établi en maître dans l'Océan Indien, où ses forteresses ne tardèrent pas à hérissier le littoral. Dès le VII^e siècle, le dernier gouverneur de l'Yémen qui commande au sud la Mer Rouge, placé par les Sassanides, BADHAN, s'était fait musulman et s'était séparé de la Perse; en 1173, le pays était passé sous la domination des Eyoubites qui le gardèrent jusqu'en 1239; sauf Sanaa, l'Yémen fut entre les mains de la dynastie des Benou Resoul puis de celle des Benou Tahir à laquelle il fut arraché en 1517 par les Osmanlis, avec la forteresse d'Aden qui avait victorieusement résisté à l'assaut d'Albuquerque en 1513.

L'Islam dans
l'Océan
Indien.

Ormouz, petit royaume vassal de la dynastie de Kirman, fondé vers 1060, par MOHAMMED DIRHEM KUB, de l'Yemen, devint indépendant en 1249, et fut transféré vers 1300, de la terre ferme, dans l'île de Jeroun, près de l'entrée du Golfe Persique.

Diu, île au sud de la presqu'île de Gouzerat, était depuis 1391, gouvernée par un prince musulman.

Calicut, sur la côte du Malabar, dont le Zamorin joua un si grand rôle dans la lutte contre les Portugais, avait été, suivant la légende, fondée au IX^e siècle par CHERAMAN PERUMÁL, Seigneur de Malabar, qui se convertit à l'Islam et fit le pèlerinage de la Mecque.

Enfin Malacca dont nous parlerons plus loin, s'élevait au sud de la Péninsule malaise, gardien redoutable de l'entrée des mers d'Extrême Orient.

Quant à la côte orientale d'Afrique, tous ses ports, ses baies, ses îles, étaient visités par les Musulmans depuis le